



**BANQUE DE LA REPUBLIQUE  
DU BURUNDI**

**RAPPORT DU COMITE DE  
POLITIQUE MONETAIRE**

**Septembre 2018**

## TABLE DES MATIERES

<b>LISTE DES ACRONYMES .....</b>	<b>2</b>
<b>RESUME ANALYTIQUE.....</b>	<b>3</b>
<b>1. ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL.....</b>	<b>5</b>
1.1. Croissance du PIB mondial.....	5
1.2. Commerce mondial.....	7
1.3. Evolution des prix des matières premières et inflation .....	7
1.4. Politique monétaire dans les pays développés.....	9
1.5. Principaux indicateurs macroéconomiques des pays de la CEA .....	9
<b>2. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU BURUNDI.....</b>	<b>12</b>
2.1. Production et prix .....	12
2.2. Secteur extérieur.....	14
2.2.1. Commerce extérieur .....	14
2.2.2. Balance des paiements .....	15
2.2.3. Evolution des avoirs extérieurs.....	17
2.3. Finances publiques.....	18
2.4. Secteur monétaire .....	20
2.4.1. Réserves des banques et taux d'intérêts .....	20
2.4.2. Base monétaire .....	22
2.4.3. Masse monétaire et contreparties .....	23
2.5. Situation du secteur bancaire et stabilité financière .....	24
2.5.1. Evolution de l'activité bancaire.....	25
2.5.2. Qualité du portefeuille crédits.....	26
2.5.3. Adéquation du capital.....	28
2.5.4. Rentabilité du secteur bancaire .....	29
<b>3. CONCLUSION ET MESURES DE POLITIQUE MONETAIRE .....</b>	<b>29</b>

## **LISTE DES ACRONYMES**

<b>AFSS</b>	: Afrique Sub-saharienne
<b>AEN</b>	: Avoirs Extérieurs Nets
<b>AIN</b>	: Avoirs Intérieurs Nets
<b>BCE</b>	: Banque Centrale Européenne
<b>BIF</b>	: Franc Burundi
<b>BRB</b>	: Banque de la République du Burundi
<b>CEA</b>	: Communauté Est Africaine
<b>FMI</b>	: Fonds Monétaire International
<b>IPC</b>	: Indice des Prix à la Consommation
<b>ISTEEBU</b>	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
<b>KES</b>	: Shilling Kenyan
<b>M2, M3</b>	: Masse Monétaire
<b>MBIF</b>	: Millions de Francs Burundi
<b>Mds</b>	: Milliards
<b>MFBCDE</b>	: Ministère des Finances, du Budget et de la Coopération au Développement Economique
<b>MID</b>	: Marché Interbancaire de Devises
<b>MUSD</b>	: Millions de dollars américains
<b>OCDE</b>	: Organisation de Coopération et de développement Economiques
<b>PIB</b>	: Produit Intérieur Brut
<b>REGIDESO</b>	: Régie de Production et de Distribution des Eaux et d'Electricité
<b>RWF</b>	: Franc Rwandais
<b>T</b>	: Tonne
<b>TZS</b>	: Shilling Tanzanien
<b>UGX</b>	: Shilling Ougandais
<b>USD</b>	: Dollar Américain

## RESUME ANALYTIQUE

Le rythme de la croissance économique mondiale a globalement ralenti au troisième trimestre 2018. L'activité économique des principaux pays de l'OCDE a décéléré aussi bien d'un trimestre à l'autre (0,5 contre 0,7%) qu'en glissement annuel (2,4 contre 2,8%), en liaison avec l'impact négatif des mesures commerciales protectionnistes adoptées par les Etats Unis d'Amérique sur les importations en provenance de la Chine et d'autres pays avancés et émergents.

Selon les prévisions du FMI d'octobre 2018, le taux de croissance économique mondiale a été révisé à la baisse et s'établirait à 3,7% en 2018 (comme en 2017) contre 3,9% initialement prévu, en rapport avec le ralentissement de l'activité économique enregistré au début de l'année dans certains pays avancés et en raison de l'impact négatif attendu des mesures commerciales protectionnistes appliquées par les Etats Unis sur les produits importés de la Chine et d'autres pays émergents d'Asie. Ainsi, le volume du commerce mondial pourrait baisser (4,2% contre 5,2% en 2017).

En Afrique subsaharienne, la croissance économique atteindrait 3,1% en 2018 contre 2,7% en 2017, en raison notamment des flux importants de capitaux et de la hausse des prix des produits de base.

L'inflation s'est accélérée au troisième trimestre 2018 dans les principaux pays avancés et émergents notamment dans la Zone euro (2,08 contre 1,70%) et en Chine (2,30 contre 1,83%), suite principalement au rebond des prix du pétrole et d'autres produits énergétiques. Elle a, par contre, baissé aux Etats-Unis (2,64 contre 2,71%).

Dans les pays de la Communauté Est Africaine, le taux de croissance de l'activité économique s'améliorerait (5,9% en 2018 contre 5,3% en 2017) et dépasserait largement celui de l'Afrique subsaharienne (3,1%).

Au Burundi, les principales productions du secteur primaire, secondaire et tertiaire se sont accrues au troisième trimestre 2018 par rapport au même trimestre de 2017. L'inflation a sensiblement baissé (-2,9% contre 14,3% au même trimestre 2017).

Pour l'année 2018, le taux de croissance économique est estimé à 4,0 contre 2,8% en 2017, en liaison avec l'amélioration de l'activité dans tous les secteurs. L'inflation pourrait baisser en 2018, suite à la diminution des prix des produits alimentaires.

Au troisième trimestre 2018, la balance des paiements, s'est soldée par un besoin de financement moins profond que celui du même trimestre de 2017 (140.240,2 contre 190.701,7 MBIF). Cette amélioration est liée à la diminution du déficit du compte courant et à l'augmentation de l'excédent du compte de capital. Les réserves officielles de change ont diminué de 40,6% en glissement annuel et couvraient 0,8 contre 1,6 mois d'importation de biens et services au même trimestre de 2017.

Les opérations financières de l'Etat se sont soldées par un déficit budgétaire plus allégé (22.635,7 contre 45.238,1 MBIF) que celui du trimestre correspondant de 2017.

Les réserves des banques commerciales ont baissé au troisième trimestre 2018, conduisant les banques à recourir au refinancement de la Banque Centrale. La base monétaire et la masse monétaire se sont accrues en glissement annuel et trimestriellement, en liaison principalement avec l'augmentation des avoirs intérieurs nets.

Le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé au troisième trimestre 2018 et toutes les normes réglementaires et prudentielles ont été respectées. Tous les principaux indicateurs de solidité et de rentabilité financière se sont améliorés.

## 1. ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL

### 1.1. Croissance du PIB mondial

Par rapport au trimestre précédent, le rythme de croissance de l'activité économique des principaux pays de l'OCDE a décéléré au troisième trimestre 2018 (0,5 contre 0,7%). De même, le taux de croissance a ralenti en glissement annuel (2,4 contre 2,8%).

**Tableau 1: Taux de croissance du PIB des principaux pays avancés et émergents**

	Glissement trimestriel		Glissement annuel	
	T2-2018	T3-2018	T3-2017	T3-2018
Etats-Unis	1,0	0,9	2,3	3,0
Japon	0,8	-0,3	2,0	0,4
Royaume-Uni	0,4	0,6	1,8	1,5
Zone euro	0,5	0,2	2,8	1,7
OCDE - Total	<b>0,7</b>	<b>0,5</b>	<b>2,8</b>	<b>2,4</b>
Chine	1,7	1,6	6,8	6,5
Inde	2,0	n.d.	6,4	n.d.

*Source : OCDE (novembre 2018), PIB trimestriel (indicateur)*

Aux Etats-Unis, la croissance du PIB a ralenti d'un trimestre à l'autre (0,9 contre 1,0%) mais a augmenté en glissement annuel (3,0 contre 2,3%). Au Japon, l'activité économique a fortement régressé d'un trimestre à l'autre (-0,3 contre 0,8%) et a sensiblement ralenti d'une année à l'autre (0,4 contre 2,0%). Au Royaume-Uni, la croissance a légèrement accéléré (0,6 contre 0,4%) d'un trimestre à l'autre et a ralenti en glissement annuel (1,5 contre 1,8%).

Le taux de croissance économique mondiale a été révisé à la baisse selon les projections du FMI d'octobre 2018, et s'établirait à 3,7% en 2018 contre 3,9% initialement prévu, en rapport notamment avec les effets négatifs des mesures commerciales protectionnistes adoptées par les Etats-Unis envers ses principaux partenaires commerciaux ainsi que le durcissement des conditions financières lié à l'appréciation du dollar américain.

**Tableau 2: Croissance économique mondiale**

	2016	2017	2018(p)
<b>PIB mondial</b>	<b>3,2</b>	<b>3,7</b>	<b>3,7</b>
<b>Pays avancés</b>	<b>1,7</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>
Etats-Unis	1,5	2,3	2,9
Zone euro	1,8	2,4	2,0
Japon	1,0	1,7	1,1
Royaume-Uni	1,8	1,7	1,4
<b>Pays émergents et pays en développement</b>	<b>4,4</b>	<b>4,7</b>	<b>4,7</b>
Chine	6,7	6,9	6,6
Inde	7,1	6,7	7,3
Afrique subsaharienne	1,5	2,7	3,1
Nigeria	-1,6	0,8	1,9
Afrique du Sud	0,6	1,3	0,8

*Source: FMI, Perspectives économiques mondiales, octobre 2018*

Dans les pays avancés, la croissance économique devrait se stabiliser à 2,4% en 2018 comme en 2017, sur fond notamment du ralentissement des exportations dans la Zone euro et de la baisse de la demande dans les principaux pays importateurs de l'énergie. Toutefois, la croissance économique aux Etats-Unis resterait vigoureuse (2,9 contre 2,3% en 2017) et serait stimulée par la politique budgétaire expansionniste.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance économique se stabiliserait à 4,7% en 2018 comme en 2017, suite principalement à l'impact négatif attendu des mesures commerciales protectionnistes appliquées par les Etats Unis sur les importations en provenance de la Chine et d'autres pays émergents d'Asie. Toutefois, la croissance de l'activité en Inde resterait forte (7,3 contre 6,7% en 2017), en raison notamment des effets positifs des réformes structurelles.

En Afrique subsaharienne, la croissance économique atteindrait 3,1% en 2018 contre 2,7% en 2017, en raison notamment des flux importants de capitaux et de la hausse des prix des produits de base.

## 1.2. Commerce mondial

En 2018, le volume du commerce mondial devrait progresser de 4,2% contre 5,2% en 2017. Ce ralentissement serait notamment consécutif au relèvement des droits de douane par les Etats-Unis sur diverses importations provenant de ses principaux pays partenaires commerciaux.

**Tableau 3 : Croissance du commerce mondial (en %)**

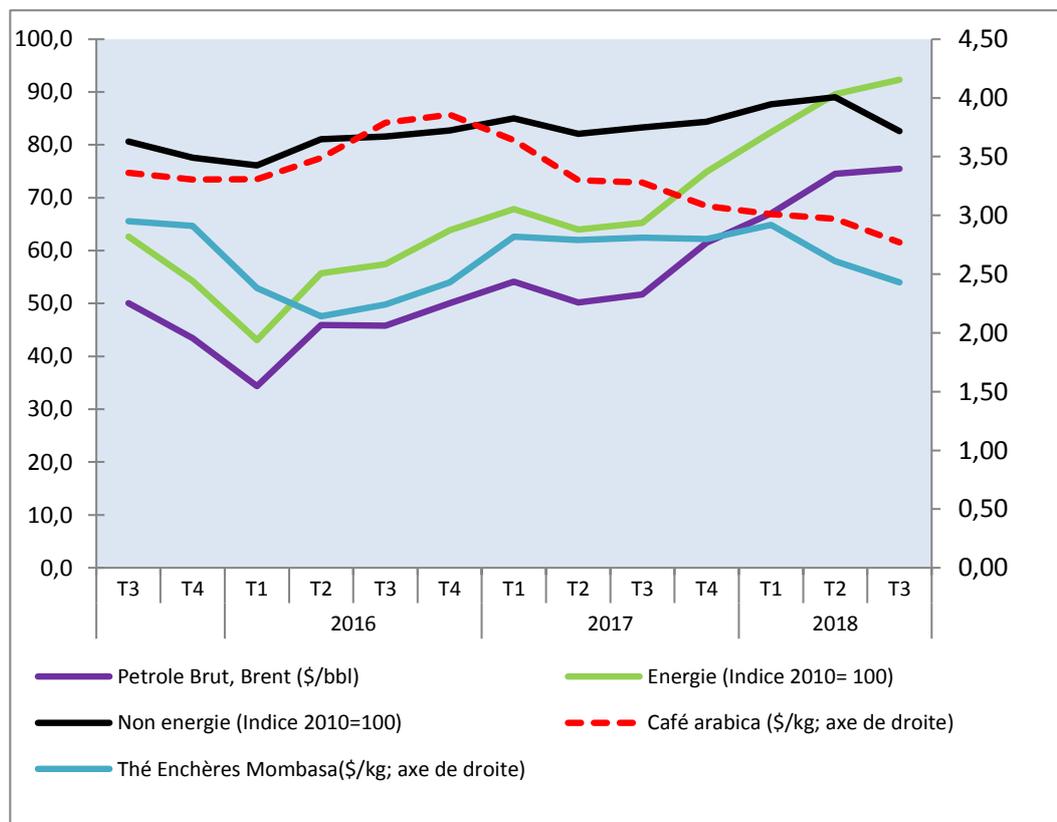
	2016	2017	2018 (p)
<b>Commerce mondial (biens et services)</b>	<b>1,3</b>	<b>5,2</b>	<b>4,2</b>
<b>Importations</b>			
Pays avancés	2,3	4,2	3,7
Pays en développement et émergents	1,3	7,0	6,0
<b>Exportations</b>			
Pays avancés	3,0	4,4	3,4
Pays en développement et émergents	0,2	4,7	4,8

Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2018*

## 1.3. Evolution des prix des matières premières et inflation

Au cours du troisième trimestre 2018, les prix des matières premières ont globalement baissé à l'exception du pétrole dont le cours a poursuivi sa remontée. Le cours du pétrole brut (*Brent*) est passé de 74,5 à 75,5\$/bbl d'un trimestre à l'autre. Par contre, le prix du café arabica s'est établi à 2,77 contre 2,97 \$/kg et celui du thé aux enchères de Mombassa s'est établi à 2,43 contre 2,61 \$/kg. L'indice de l'énergie a progressé d'un trimestre à l'autre, passant de 89,60 à 92,30 alors que celui des produits non énergétiques a reculé, s'établissant à 82,60 contre 89,00.

**Graphique 1 : Prix des matières premières**



Source: Banque Mondiale, prix des matières premières, octobre 2018

L'inflation globale s'est accélérée au troisième trimestre 2018 dans les principaux pays avancés et émergents, suite principalement au rebond des prix du pétrole et d'autres produits énergétiques.

**Tableau 4: Inflation dans les principaux pays avancés et émergents**

	En glissement annuel		
	T3-2017	T2-2018	T3-2018
Chine	1,60	1,83	2,30
États-Unis	1,97	2,71	2,64
Japon	0,60	0,63	1,13
Zone euro	1,45	1,70	2,08
OCDE - Total	2,17	2,53	2,87

Source: OCDE (2018), Inflation (IPC)

Par rapport au trimestre précédent, l'inflation a augmenté dans la Zone euro (2,08 contre 1,70%), au Japon (1,13 contre 0,63 %) et en Chine (2,30 contre 1,83%). Par contre, l'inflation a baissé aux Etats-Unis (2,64 contre 2,71%).

#### **1.4. Politique monétaire dans les pays développés**

Au troisième trimestre 2018, certaines banques centrales des pays avancés ont maintenu leurs politiques monétaires accommodantes tandis que la Réserve Fédérale américaine a entamé la normalisation progressive de sa politique monétaire.

Aux Etats-Unis, la Réserve Fédérale a entamé une augmentation progressive de la fourchette cible des taux fédéraux compatible avec une expansion soutenue de l'activité économique et des conditions favorables du marché de travail. La nouvelle fourchette cible est de 2,0 à 2,25% contre 1,75 à 2,0% en vigueur au trimestre précédent.

Dans la Zone euro, la Banque Centrale Européenne (BCE) a gardé ses taux d'intérêt des opérations principales de refinancement, de la facilité de prêt marginal et de la facilité de dépôt inchangés, soit respectivement 0,00%, 0,25% et -0,40%. Toutefois, la BCE a réduit le montant de rachats d'actifs financiers de 30 à 15 milliards d'euro par mois.

La Banque du Japon (BOJ) n'a pas changé sa politique monétaire estimant que l'expansion économique reste modérée et que l'objectif d'inflation de 2% est loin d'être réalisé. La Banque du Japon continue d'appliquer un taux d'intérêt négatif (-0,1%) sur les facilités de dépôts et a poursuivi son programme de rachats des obligations du Trésor.

#### **1.5. Principaux indicateurs macroéconomiques des pays de la CEA**

Selon les prévisions du FMI d'octobre 2018, l'activité économique de la CEA s'améliorerait de 5,9% en 2018 contre 5,3% en 2017. Les pays de la CEA enregistreraient des taux de croissance variant entre 4,0 et 7,2% dépassant largement celui de l'Afrique subsaharienne (3,1%).

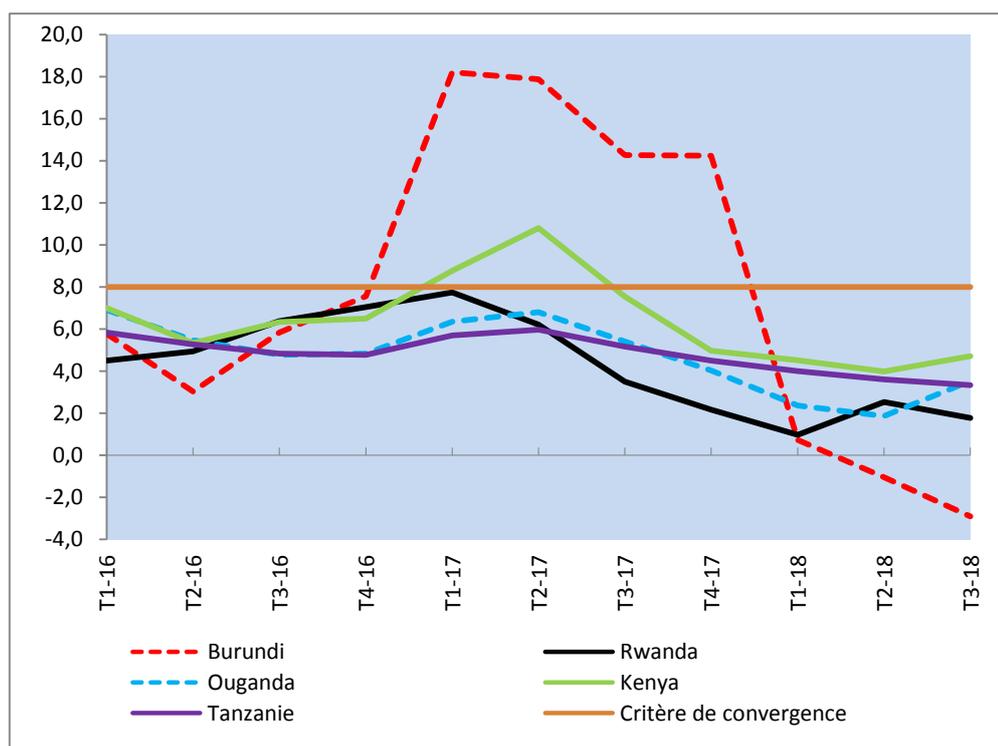
**Tableau 3: Croissance du PIB dans les pays de la CEA<sup>1</sup> (en %)**

	2016	2017	2018 (proj.)
Burundi	2,8	2,8	4,0
Rwanda	6,0	6,1	7,2
Tanzanie	7,0	6,0	5,8
Ouganda	2,3	4,8	5,9
Kenya	5,9	4,9	6,0
CAE	5,4	5,3	5,9
AfSS	1,4	2,7	3,1

Source : FMI, *Perspectives économiques régionales : AFSS, octobre 2018*

Malgré qu'il soit resté en dessous du critère de convergence macroéconomique de la CEA, le taux d'inflation a enregistré une évolution contrastée. Elle a augmenté au Kenya (3,97 à 4,70%), en Ouganda (1,86 à 3,50%) tandis qu'elle a baissé au Burundi (-2,9 contre -1,0%), au Rwanda (1,8 contre 2,5%) et en Tanzanie (3,3 contre 3,6%).

**Graphique 2 : Inflation dans les pays de la CEA (en %)**

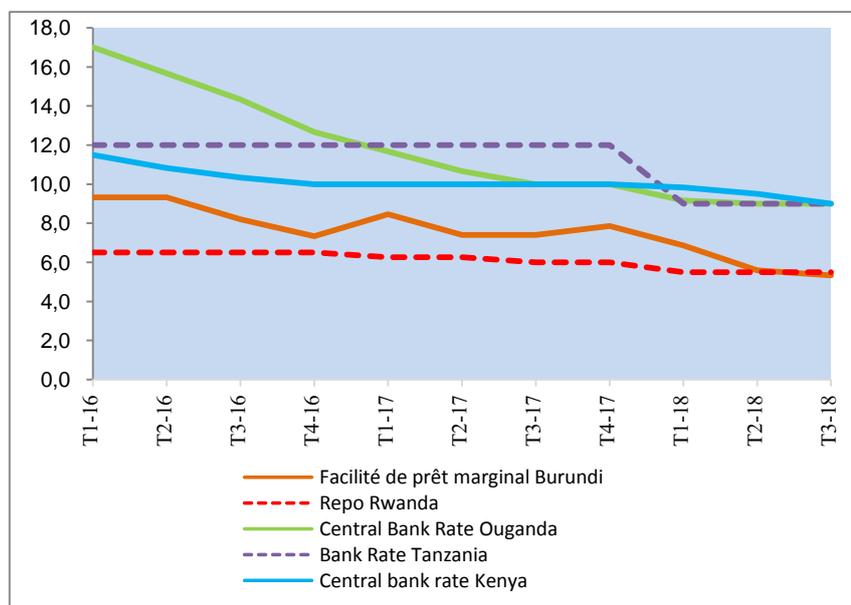


Source : Sites des banques centrales des pays de la CEA

<sup>1</sup> Les données du Burundi sont tirées du Cadrage macroéconomique du Burundi, mars 2018

En dépit de la hausse des prix dans certains pays de la CEA au cours du troisième trimestre 2018, toutes les banques centrales ont maintenu leurs politiques monétaires accommodantes en vue de stimuler davantage l'activité économique.

**Graphique 3 : Taux d'intérêts des banques centrales**



Source : Sites des banques centrales des pays de la CEA

En effet, les taux directeurs des banques centrales du Rwanda (5,5%), de l'Ouganda (9,0%) et de la Tanzanie (9,0%) sont restés inchangés tandis que la Banque Centrale du Kenya a réduit son taux directeur qui s'est établi à 9,0 contre 9,5% le trimestre précédent. Au Burundi, le taux moyen de la facilité de prêt marginal s'est établi à 5,3 contre 5,6% au trimestre précédent.

En glissement annuel, à l'exception du shilling ougandais, les monnaies des pays de la CEA ont fluctué dans les marges de 5% convenues dans le cadre des indicateurs de stabilité du taux de change dans les pays de la CEA.

**Tableau 4 : Taux de change de l'USD par rapport aux monnaies des pays de la CEA**

	Fin de période				
	USD/TZS	USD/RWF	USD/UGX	USD/KSH	USD/BIF
sept-17	2 237,77	837,71	3 603,10	103,15	1 750,79
juin-18	2 277,70	859,76	3 879,54	101,05	1 779,29
sept-18	2 288,80	869,25	3 822,14	100,86	1 789,59
Variation annuelle (%)	2,28	3,77	6,08	-2,22	2,22
Variation trimestrielle (%)	0,49	1,10	-1,48	-0,19	0,58

Source : Sites des banques centrales des pays de la CEA

## 2. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU BURUNDI

### 2.1. Production et prix

Au troisième trimestre de 2018, les principales productions du secteur primaire, secondaire et tertiaire se sont améliorées. En effet, la production du café vert s'est accrue de 8.701 T au troisième trimestre 2018, s'établissant à 13.136 contre 4.435 T à la même période de 2017, en rapport avec la bonne production du café prévue pour la campagne 2018/2019. De même, celle du thé sec a progressé de 346 T au cours de la même période, passant de 2.608 à 2.954 T en liaison avec la bonne pluviosité.

La production industrielle s'est légèrement accrue au troisième trimestre 2018 par rapport au trimestre correspondant de 2017. L'indice moyen de la production industrielle a augmenté de 0,8%, suite principalement à l'accroissement de la production dans les industries chimiques (+13,3%) et les matériaux de construction (+6,5%). Par rapport au trimestre précédent, cet indice a augmenté de 51,2%, passant de 118,6 à 179,2 suite à un accroissement de la production dans les industries alimentaires (+53,6%), lié au début de la campagne de production sucrière ainsi qu'à l'augmentation de la production des industries chimiques (+26,4%).

La production d'électricité de la REGIDESO a augmenté de 45,0% par rapport au même trimestre de 2017, passant de 40.124 à 58.181 Mégawatts. Par contre, elle a fléchi de 2,7% par rapport au trimestre précédent.

Le volume des marchandises transitant au port de Bujumbura a baissé (-5,0%) par rapport au même trimestre de 2017. En revanche, il a légèrement augmenté (+1,5%) par rapport au trimestre précédent.

A l'aéroport international de Bujumbura, le nombre de passagers s'est accru de 2,9% en glissement annuel et de 2,2% par rapport au trimestre précédent. Le trafic des aéronefs a diminué de 12,9% en glissement annuel et de 12,8% par rapport au trimestre précédent.

Pour toute l'année 2018, le taux de croissance du PIB est estimé à 4,0% contre 2,8% en 2017, en liaison avec l'amélioration de l'activité dans tous les secteurs.

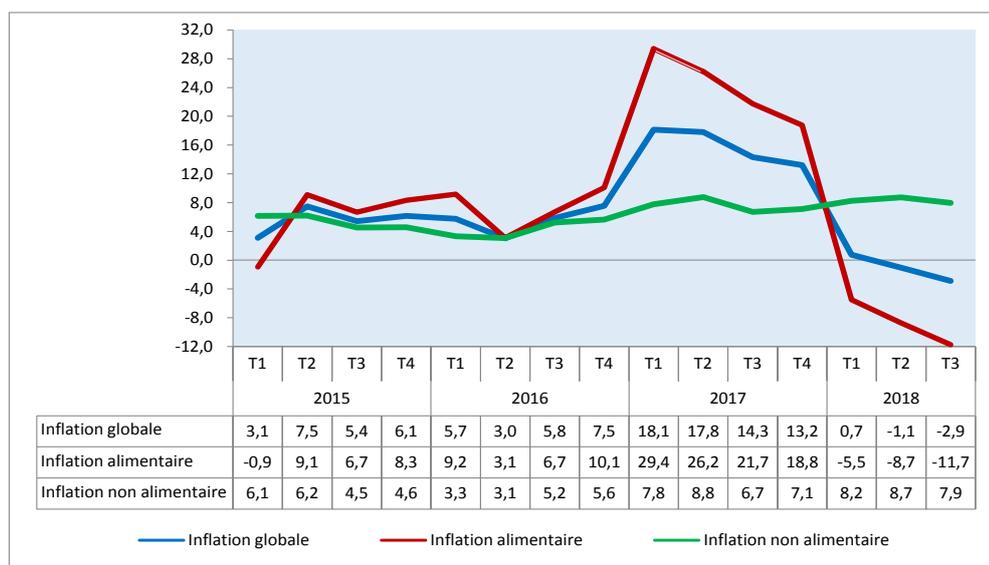
**Tableau 5 : Croissance du PIB réel et inflation (en %)**

	2014	2015	2016	2017 (p.)	2018 (prév.)
<b>1. Croissance du PIB réel</b>	4,2	-0,4	2,8	2,8	4,0
Secteur primaire	-3,6	-2,0	1,5	-1,1	3,6
Secteur secondaire	6,2	-8,1	1,8	-1,9	3,9
Secteur tertiaire	8,8	5,7	4,6	3,8	4,3
<b>2. Inflation</b>	4,4	5,5	5,6	16,1	4,4

Source : Cadrage macroéconomique du Burundi, mars 2018

En glissement annuel, le taux d'inflation a chuté au troisième trimestre 2018. Il s'est établi à -2,9 contre 14,3% au même trimestre de 2017, et cette baisse est expliquée par la diminution de l'inflation alimentaire (-11,7 contre 21,7%).

**Graphique 4 : Inflation par principales composantes (en %)**



Source : BRB sur base des données de l'ISTEEBU

De même, comparée au trimestre précédent, l'inflation a gardé la tendance baissière (-2,9 contre -1,1%), en liaison avec la diminution de l'inflation alimentaire (-11,7 contre -8,7%).

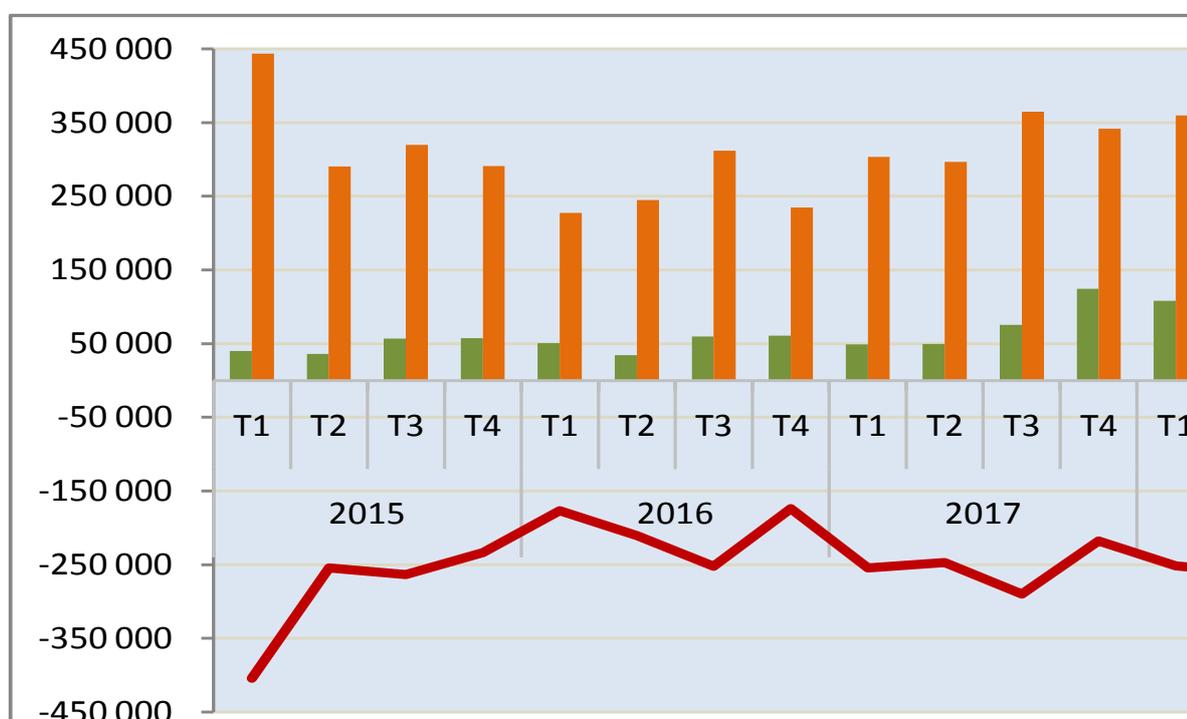
En moyenne annuelle, l'inflation pourrait baisser en 2018, suite principalement à la diminution des prix des produits alimentaires.

## 2.2. Secteur extérieur

### 2.2.1. Commerce extérieur

Le déficit de la balance commerciale s'est aggravé au troisième trimestre 2018 par rapport au même trimestre de 2017. Il s'est établi à 316.057,3 contre 289.498,6 MBIF, suite principalement à la diminution plus importante des exportations (-29.589,6 MBIF) que celle des importations (-3.030,9 MBIF). De même, le taux de couverture des importations par les exportations a diminué et s'est établi à 12,7 contre 20,7 %.

**Graphique 5 : Balance commerciale (en MBIF)**



Source : BRB

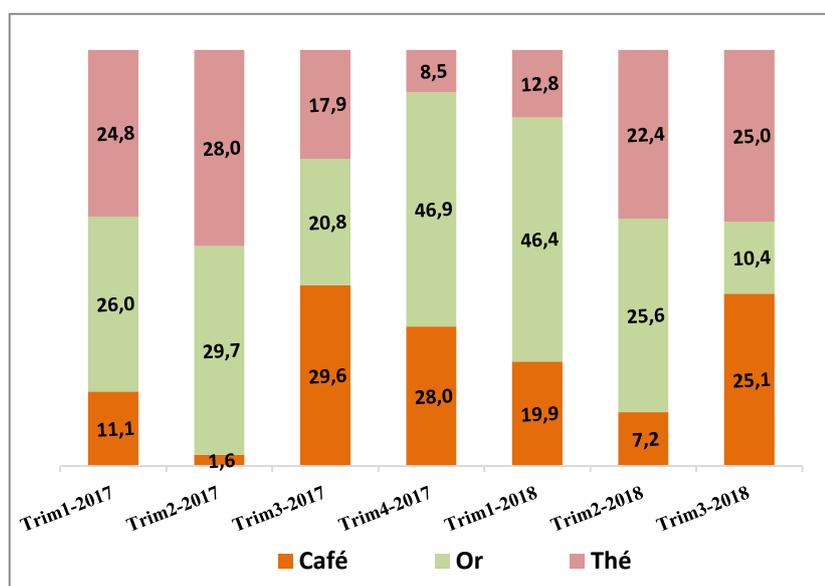
Les importations ont légèrement diminué (-0,8%), s'établissant à 361.872,8 contre 364.903,7 MBIF au même trimestre de 2017. Cette baisse des importations totales a été influencée par celle des biens de consommation (-23.180,5 MBIF) et d'équipement (-3.998,6 MBIF). En revanche, les importations des biens de production se sont accrues pendant la même période (+24.148,2 MBIF).

La contraction des importations de biens de consommation a principalement concerné les textiles (-14.840,8 MBIF) et celle des biens d'équipement a essentiellement porté sur les tracteurs, véhicules et engins de transport (-6.031,8 MBIF).

L'accroissement des importations des biens de production a principalement porté sur les huiles minérales (+24.580,1 MBIF).

Les exportations ont diminué de 39,2%, s'établissant à 45.815,4 contre 75.405,0 MBIF, en liaison avec la baisse, à la fois, des exportations des produits primaires (-23.163,8 MBIF) et des produits manufacturés (-6.425,8 MBIF).

**Graphique 6 : Principaux produits exportés (en % du total)**



Source : BRB

La diminution des exportations des produits primaires a essentiellement porté sur l'or non monétaire (-10.896,6 MBIF) et le café (-10.868,0 MBIF). La contraction des produits manufacturés a principalement concerné les cigarettes (-3.606,2 MBIF), les bières (-2.680,6 MBIF) et les bouteilles en verres foncés (-2.232,3 MBIF).

### 2.2.2. Balance des paiements

Au troisième trimestre 2018, la balance des paiements s'est soldée par un besoin de financement plus allégé par rapport à celui du même trimestre de 2017, soit 140.240,2 contre 190.701,7 MBIF. Cette amélioration est imputable à la diminution du déficit du compte courant (181.425,7 contre 219.458,2 MBIF) et à l'augmentation de l'excédent du compte de capital (41.185,6 contre 28.756,5 MBIF).

**Tableau 6: Balance des paiements (en MBIF)**

	<b>T3-2017</b>	<b>T3-2018</b>
<b>COMPTE COURANT</b>	<b>-219 458,2</b>	<b>-181 425,7</b>
Crédit	209 789,6	240 194,4
Débit	429 247,8	421 620,2
<b>BIENS</b>	<b>-236 409,2</b>	<b>-262 877,7</b>
Exportations FOB	75 405,0	45 815,4
Importations FOB	311 814,2	308 693,1
<b>SERVICES</b>	<b>-78 528,3</b>	<b>-28 887,5</b>
Crédit	22 611,9	64 025,2
Débit	101 140,1	92 912,7
<b>REVENUS PRIMAIRES</b>	<b>-549,8</b>	<b>5 101,3</b>
Crédit	3 176,8	8 947,2
Débit	3 726,6	3 845,9
<b>REVENUS SECONDAIRES</b>	<b>96 029,1</b>	<b>105 238,2</b>
Crédit	108 596,0	121 406,7
Débit	12 566,9	16 168,5
<b>COMPTE DE CAPITAL</b>	<b>28 756,5</b>	<b>41 185,6</b>
Crédit	29 044,9	41 282,8
Débit	288,3	97,3
<b>Capacité (+) / besoin (-) de financement (du compte courant et du compte de capital)</b>	<b>-190 701,7</b>	<b>-140 240,2</b>
<b>COMPTE FINANCIER</b>		
<b>Capacité (+) / besoin (-) de financement (du compte financier)</b>	<b>-140 262,8</b>	<b>-80 362,2</b>
<b>Investissement direct</b>	<b>-34,8</b>	<b>0,0</b>
Acquisition nette d'actifs financiers	0,0	0,0
Accroissement net de passifs	34,8	0,0
<b>Investissement de portefeuille</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
Acquisition nette d'actifs financiers	0,0	0,0
Accroissement net de passifs	0,0	0,0
<b>Dérivés financiers et options sur titres (net)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
Acquisition nette d'actifs financiers	0,0	0,0
Accroissement net de passifs	0,0	0,0
<b>Autres investissements</b>	<b>-135 494,6</b>	<b>-51 013,9</b>
Acquisition nette d'actifs financiers	29 998,8	-12 329,2
Accroissement net de passifs	165 493,4	38 684,6
DROITS DE TIRAGES SPECIAUX ( allocations DTS)	5 015,5	689,9
<b>Avoirs de réserves</b>	<b>-4 733,3</b>	<b>-29 348,3</b>
<b>ERREURS ET OMISSIONS</b>	<b>50 438,9</b>	<b>59 878,0</b>

Source : BRB

La diminution du déficit du compte courant s'explique par une forte diminution du déficit des services (28.887,5 contre 78.528,3 MBIF) principalement les services reçus par les administrations publiques, et dans une moindre mesure, par une augmentation du solde des revenus secondaires (+105.238,2 contre +96.029,1 MBIF) et primaires (+5.101,3 contre -549,8 MBIF).

Par contre, le déficit du compte des biens s'est creusé, passant de 236.409,2 à 262.877,7 MBIF, en liaison avec la diminution plus importante des exportations (-29.589,6 MBIF) que celle des importations (-3.121,1 MBIF).

Le compte financier a enregistré un déficit plus allégé au troisième trimestre 2018, s'établissant à 80.362,2 contre 140.262,8 MBIF au même trimestre de 2017, en rapport avec la contraction du déficit des autres investissements (51.013,9 contre 135.494,6 MBIF) lié à la diminution des crédits commerciaux reçus (66.700,7 contre 114.474,5 MBIF). Les avoirs des banques commerciales ont augmenté de 34.438,5 MBIF, passant de -21.157,2 à 13.281,3 MBIF.

### 2.2.3. Evolution des avoirs extérieurs

A la fin du troisième trimestre 2018, les avoirs extérieurs ont baissé de 16,1% en glissement trimestriel et de 22,1% en glissement annuel.

**Tableau 7: Evolution des avoirs extérieurs (en MUSD)**

	Fin de période			variation	
	sept-17	juin-18	sept-18	trimestrielle	annuelle
BRB	113,50	83,70	70,10	-16,2	-38,2
Dont: Réserves officielles	99,80	73,60	59,30	-19,4	-40,6
Banques commerciales	81,00	96,80	81,40	-15,9	0,5
<b>Total des avoirs extérieurs</b>	<b>194,50</b>	<b>180,50</b>	<b>151,50</b>	<b>-16,1</b>	<b>-22,1</b>

**Source : BRB**

Par rapport au trimestre précédent, les avoirs extérieurs de la BRB ont baissé de 16,2% à fin septembre 2018 et de 38,2% par rapport à la même période de 2017. Ceux des banques commerciales ont diminué de 15,9% d'un trimestre à l'autre tandis qu'ils ont légèrement augmenté en glissement annuel (+0,5%).

Les réserves officielles ont diminué de 19,4% par rapport au trimestre précédent, s'établissant à 59,3 contre 73,6 MUSD. Elles ont baissé de 40,6% en glissement annuel et couvraient 0,8 contre 1,6 mois d'importation de biens et services au même trimestre de 2017, le niveau plancher étant fixé à 4,5 mois d'importations pour les critères de convergence de la CEA.

Les interventions de la BRB sur le marché interbancaire des devises ont sensiblement augmenté au troisième trimestre 2018 par rapport au trimestre précédent et se sont établies à 60,7 contre 1,5 MUSD. A la même période de 2017, ces interventions s'élevaient à 47,4 MUSD.

### 2.3. Finances publiques

Au troisième trimestre 2018, le déficit budgétaire (dons inclus) s'est allégé par rapport à celui du trimestre correspondant de l'année précédente, passant de 45.238,1 à 22.635,7 MBIF, suite principalement à l'augmentation des recettes et à la diminution des dépenses courantes.

**Tableau 8 : Opérations Financières de l'Etat (en MBIF)**

	3è trim-2017	2è trim-2018	3è trim-2018
<b>A. RECETTES ET DONNS</b>	<b>238 330,5</b>	<b>271 109,8</b>	<b>250 025,2</b>
<b>1. Recettes</b>	<b>209 504,6</b>	<b>203 485,7</b>	<b>210 154,2</b>
Recettes courantes	209 504,6	203 485,7	210 154,2
Recettes exceptionnelles	-	-	-
<b>2. Dons</b>	<b>28 825,9</b>	<b>67 624,1</b>	<b>39 871,0</b>
courants	-	-	-
en capital	28 825,9	67 624,1	39 871,0
<b>B. DEPENSES</b>	<b>283 568,6</b>	<b>376 436,3</b>	<b>272 660,9</b>
<b>1. Dépenses courantes</b>	<b>227 061,5</b>	<b>238 149,9</b>	<b>208 114,2</b>
-dont Salaires	96 271,4	100 063,2	101 920,8
<b>2. Dépenses en capital</b>	<b>56 507,1</b>	<b>138 286,4</b>	<b>64 546,7</b>
Sur ressources nationales	24 965,6	60 414,7	21 490,0
Sur prêts et dons extérieurs	31 541,6	77 871,7	43 056,7
<b>SOLDE GLOBAL DONNS COMPRIS (base engagement)</b>	<b>-45 238,1</b>	<b>-105 326,5</b>	<b>-22 635,7</b>
<b>C. FINANCEMENT</b>	<b>45 238,1</b>	<b>105 326,5</b>	<b>22 635,7</b>
Financement extérieur net	-190,5	6 301,6	-728,5
Financement intérieur net	10 302,2	65 166,8	58 530,4
<b>D. Erreurs et omission</b>	<b>35 126,5</b>	<b>33 858,1</b>	<b>-35 166,2</b>

Source : MFBCDE

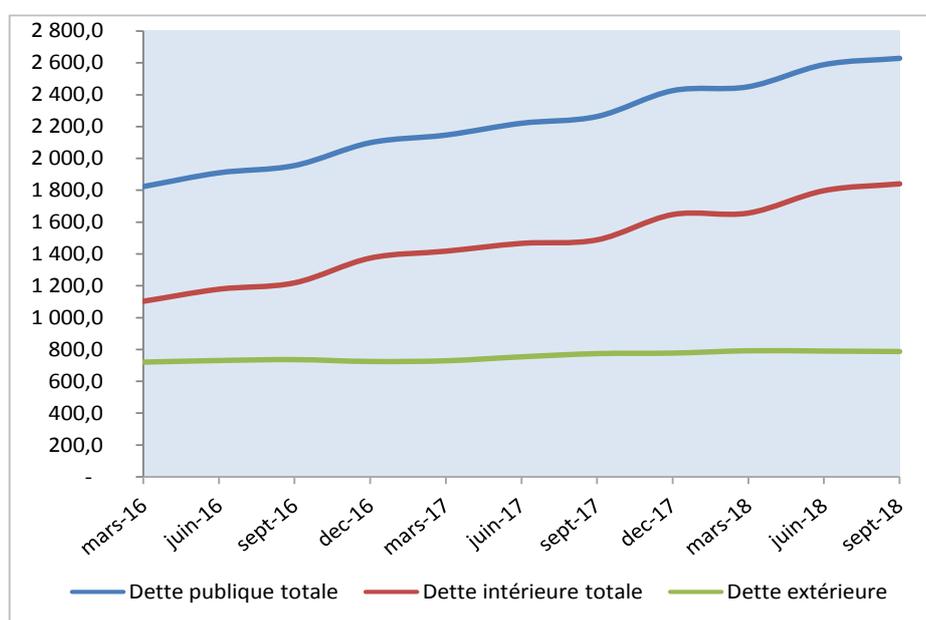
Les recettes du troisième trimestre 2018 se sont légèrement accrues par rapport à celles de la même période de 2017, passant de 209.504,6 à 210.154,2 MBIF. Les dons se sont établis à 39.871,0 contre 28.825,9 MBIF au troisième trimestre de 2017, soit une progression de 38,3% en glissement annuel. Par rapport au trimestre précédent, ils ont baissé de 41%.

Les dépenses ont baissé de 3,8% en glissement annuel, passant de 283.568,6 à 272.660,9 MBIF, suite à la diminution des dépenses courantes (-18.947,3 MBIF ou -8,3%). Par rapport au trimestre précédent, elles ont baissé de 27,6%, en liaison avec la chute, à la fois, des dépenses courantes (-30.035,7 MBIF ou -12,6%), et des dépenses en capital (-73.739,7 MBIF ou -53,3%).

Le déficit budgétaire s'est allégé, s'établissant à 22.635,7 contre 45.238,1 MBIF au trimestre correspondant de 2017. Ce déficit a été financé par un endettement intérieur net.

La dette publique s'est accrue de 16,2% en glissement annuel, passant de 2.263,6 à 2.629,3 Mds de BIF et a progressé de 1,5% par rapport au trimestre précédent. Le stock de la dette intérieure a augmenté de 23,7% en glissement annuel, passant de 1.488,7 à 1.841,0 Mds de BIF et s'est accrue de 0,7% d'un trimestre à l'autre. Constituée principalement des titres du Trésor et des avances de la Banque Centrale, la dette intérieure représente 70,0% de la dette publique totale.

**Graphique 7 : Evolution de la dette publique (en MBIF)**



**Source : BRB**

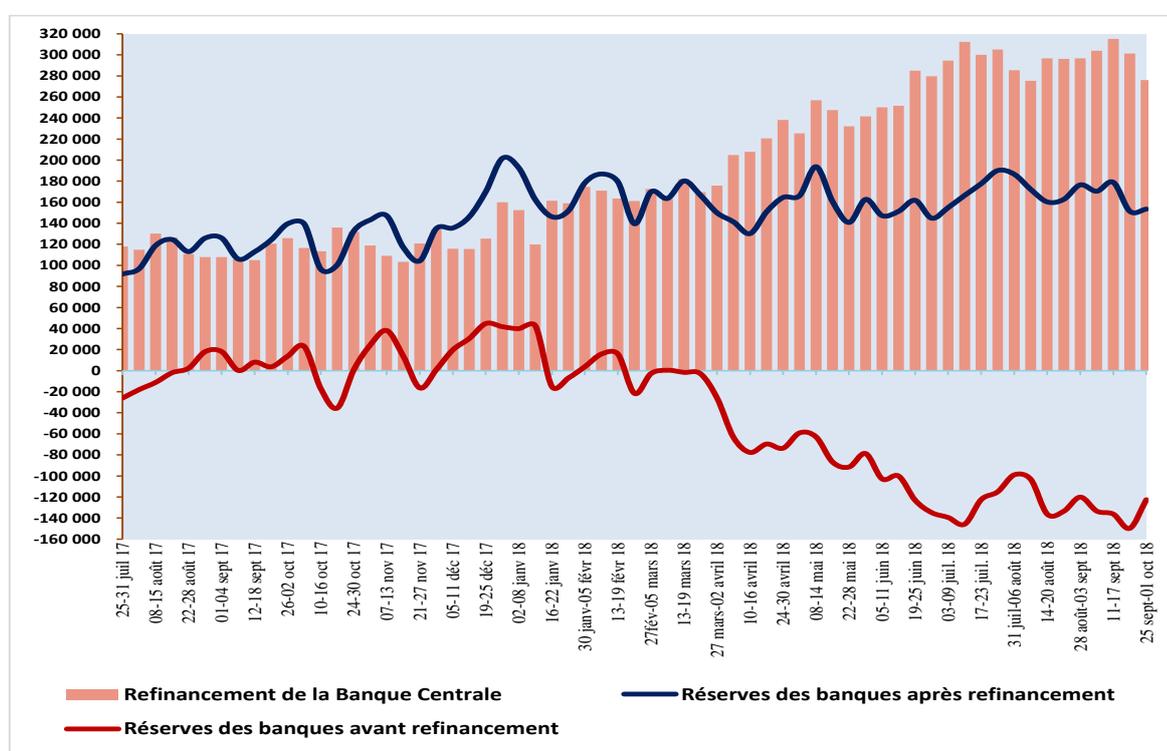
La dette extérieure a également augmenté en glissement annuel (+1,7%), passant de 774.953,0 à 788.339,8 MBIF. Cette augmentation est liée aux tirages (21.589,3 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (10.761,1 MBIF) qui ont contrebalancé le remboursement (18.963,6 MBIF). Elle est constituée de la dette multilatérale (77,4%), bilatérale (13,3%) et autres créanciers (9,3%).

## 2.4. Secteur monétaire

### 2.4.1. Réserves des banques et taux d'intérêts

Sans interventions de la BRB, les réserves des banques commerciales ont baissé au troisième trimestre 2018. En moyenne hebdomadaire, elles se sont établies à -125.582 contre -83.869 MBIF le trimestre précédent alors qu'elles s'élevaient à 111,0 MBIF au même trimestre de 2017.

Graphique 8: Réserves des banques et interventions de la BRB



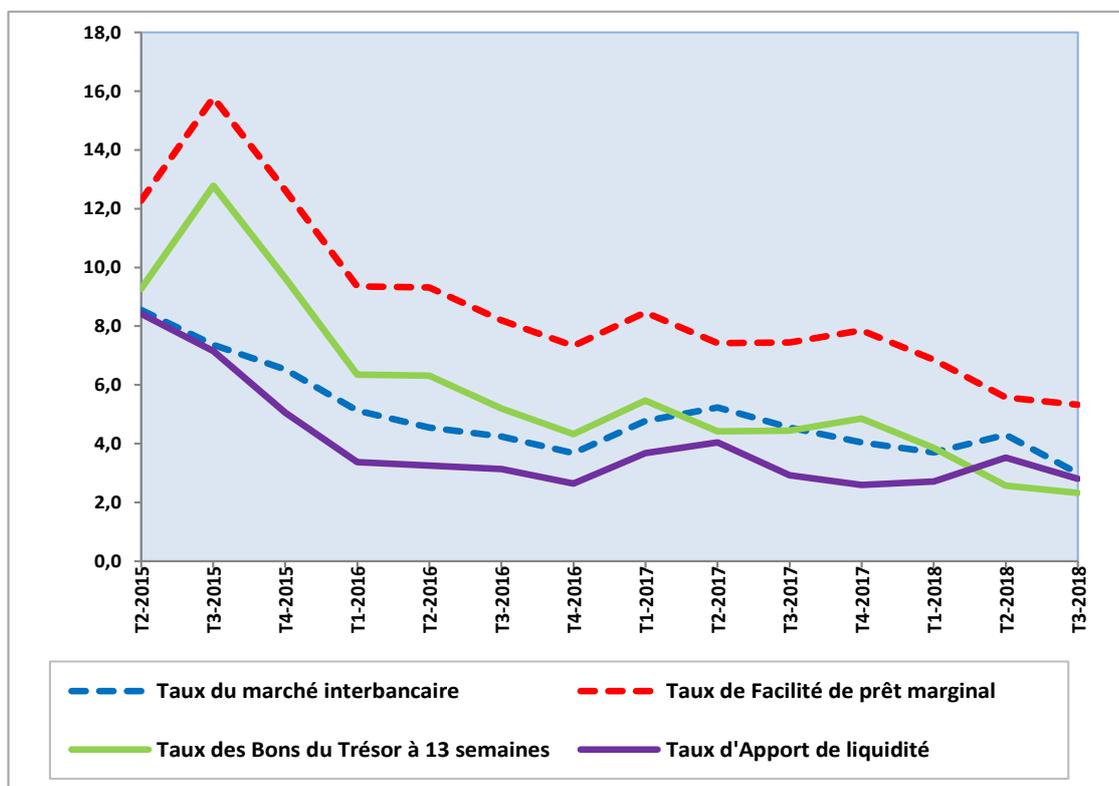
Source: BRB

Suite à cette diminution de leurs réserves, les banques commerciales ont recouru au refinancement auprès de la Banque Centrale. Le montant des refinancements s'est établi, en moyenne hebdomadaire, à 294.958 MBIF contre 237.869 MBIF au trimestre précédent et 110.889 MBIF à la même période de 2017.

Concernant les taux d'intérêt du marché monétaire, ils ont diminué au troisième trimestre 2018. En effet, le taux d'intérêt interbancaire est passé de 4,31 à 3,00% et celui des apports de liquidité par appel d'offres de 3,53 à 2,81% d'un trimestre à l'autre.

Le taux d'intérêt moyen de facilité de prêt marginal s'est établi à 5,33 contre 5,58% au trimestre précédent, suite à la baisse du taux d'intérêt des bons du Trésor à 13 semaines auquel il est indexé (2,33 contre 2,58%).

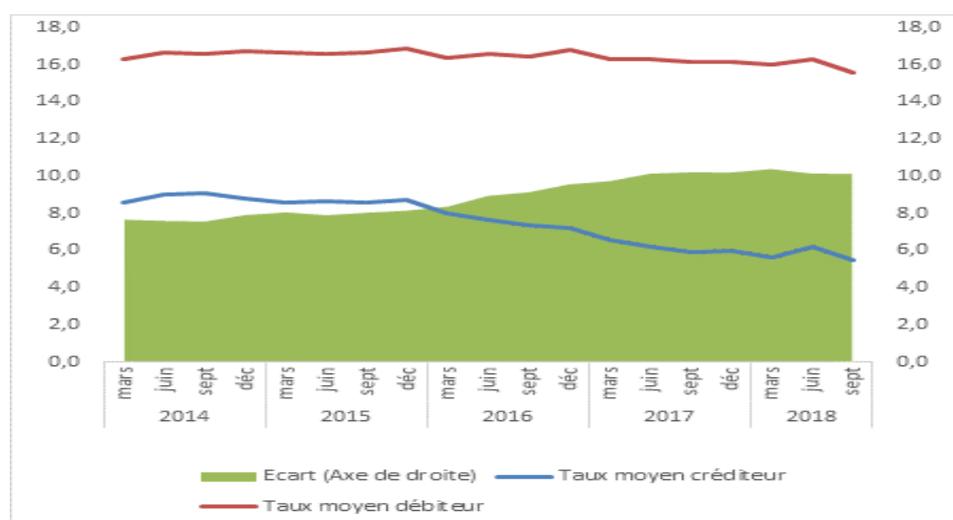
**Graphique 9: Taux d'intérêt du marché monétaire (en %)**



Source: BRB

Le taux d'intérêt moyen sur l'encours des crédits a légèrement diminué à fin septembre 2018, s'établissant à 15,57% contre 16,31% en juin 2018 et se situait à 16,13% en septembre 2017. De même, le taux d'intérêt moyen sur les crédits distribués au cours du troisième trimestre 2018 a baissé, se fixant à 15,78 contre 17,17% à la même période de 2017.

**Graphique 10 : Taux débiteur et créateur moyens (en %)**



**Source : BRB**

D'un trimestre à l'autre, le taux d'intérêt créateur moyen a diminué (5,45 contre 6,45%). Cette baisse a concerné les taux d'intérêt sur les dépôts à terme (6,67 contre 6,94%), les comptes à vue rémunérés (2,63 contre 3,54%), les comptes sur livret (4,55 contre 5,46%) et les bons de caisse (3,90 contre 4,80%). De même, par rapport à la même période de 2017, le taux créateur a légèrement fléchi (5,45 contre 5,92%).

#### **2.4.2. Base monétaire**

La base monétaire s'est légèrement accrue d'un trimestre à l'autre (+0,6%), s'établissant à 551.715,3 MBIF à fin septembre 2018 contre 548.546,9 MBIF à fin juin 2018, suite à l'augmentation des avoirs intérieurs (+1,8%) tandis que les avoirs extérieurs nets ont diminué (-5,6%). S'agissant des composantes de la base monétaire, l'augmentation a concerné les dépôts des banques et microfinances (+10.757,1 MBIF), des établissements financiers (+1.698,3 MBIF) et des dépôts classés dans les divers (+4.475,3 MBIF). En revanche, les billets et pièces en circulation ont diminué (-13.762,3 MBIF).

**Tableau 9: Base monétaire et ses contreparties (en MBIF)**

	sept-17	juin-18	sept-18	Variation (en %)	
				Trimestrielle	Annuelle
Billets et pièces en circulation	297 683,1	334 282,7	320 520,4	-4,1	7,7
Dépôts des banques et microfinances	165 693,0	165 348,5	176 105,6	6,5	6,3
Dépôts des établissements financiers	2 490,4	1 303,4	3 001,7	130,3	20,5
Dépôts divers	57 499,3	47 612,3	52 087,6	9,4	-9,4
<b>Base monétaire = Contreparties</b>	<b>523 365,8</b>	<b>548 546,9</b>	<b>551 715,3</b>	<b>0,6</b>	<b>5,4</b>
Avoirs extérieurs nets	-134 023,8	-175 279,1	-185 086,7	-5,6	-38,1
Avoirs intérieurs nets	657 389,6	723 826,0	736 802,0	1,8	12,1
-Créances nettes sur l'Etat	509 123,6	408 472,6	394 238,0	-3,5	-22,6
-Autres postes nets	148 266,0	315 353,4	342 564,0	8,6	131,0

Source : BRB

En glissement annuel, la base monétaire s'est accrue de 5,4%, en liaison avec l'augmentation des avoirs intérieurs (+12,1%). Cette hausse a principalement concerné les dépôts des banques et microfinances (+6,3%) et les billets et pièces en circulation (+7,7%).

L'analyse en termes de contribution à la variation de la base monétaire révèle que son augmentation a été d'origine interne tant en glissement trimestriel (2,4 points de pourcentage) qu'en glissement annuel (15,2 points de pourcentage).

**Tableau 10 : Contributions à la variation de la base monétaire à fin septembre 2018**

	Par rapport à juin 2018	Par rapport à sept. 2017
<b>Avoirs Extérieurs Nets (AEN)</b>	<b>-1,8</b>	<b>-9,8</b>
<b>Avoirs Intérieurs Nets (AIN)</b>	<b>2,4</b>	<b>15,2</b>
dont: -Créances nettes sur l'Etat	-2,6	-22,0
-Autres postes nets	5,0	37,2
<b>Base monétaire</b>	<b>0,6</b>	<b>5,4</b>

Source : BRB

### 2.4.3. Masse monétaire et contreparties

Par rapport au trimestre précédent, la masse monétaire (M3) s'est accrue de 4,0% à fin septembre 2018, se fixant à 1.697,9 contre 1.632,5 Mds de BIF. Cette augmentation a porté sur les dépôts à vue (+4,3%), les placements à terme et d'épargne (+7,0%) et les avoirs en devises des résidents (+12,2%), tandis que la circulation fiduciaire hors banques a baissé (-5,6%).

L'augmentation trimestrielle de la masse monétaire a résulté de la hausse des avoirs intérieurs nets (+81.206,6 MBIF) tandis que les avoirs extérieurs nets ont diminué (-15.737,5 MBIF).

La progression des avoirs intérieurs nets a principalement concerné l'endettement net de l'Etat (+45.975,7 MBIF) et les créances sur l'économie (+40.150,2 MBIF).

**Tableau 11 : Masse monétaire et contreparties (en MBIF)**

	sept-17	juin-18	sept-18	Variation (en %)	
				Trimestrielle	Annuelle
<b>M3</b>	<b>1 428 077,8</b>	<b>1 632 452,0</b>	<b>1 697 921,2</b>	<b>4,0</b>	<b>18,9</b>
AEN	-176 379,5	-201 255,7	-216 993,1	-7,8	23,0
AIN	1 604 457,3	1 833 707,7	1 914 914,3	4,4	19,3
-Crédit intérieur	1 958 234,0	2 149 228,1	2 235 354,0	4,0	14,2
Créances nettes sur l'Etat	1 036 676,9	1 188 728,1	1 234 703,8	3,9	19,1
Créances sur l'économie	921 557,1	960 500,0	1 000 650,2	4,2	8,6
-Autres postes nets	-353 776,7	-315 520,4	-320 439,7	1,6	-9,4

Source : BRB

En glissement annuel, la masse monétaire a augmenté de 18,9%, passant de 1.428,1 à 1.697,9 Mds de BIF. La hausse de M3 a été tirée par les dépôts à vue (+18,5%), les placements à terme et d'épargne (+26,9%), les avoirs en devises des résidents (+24,3%) et la circulation fiduciaire hors banques (+6,7%). S'agissant des contreparties, la hausse a concerné le crédit intérieur (+14,2%), les avoirs extérieurs nets ayant diminué (-23,0%).

**Tableau 12 : Origine de la variation de la masse monétaire à fin septembre 2018**

	Par rapport à juin 2018	Par rapport à sept. 2017
<b>Avoirs Extérieurs Nets (AEN)</b>	<b>-1,0</b>	<b>-2,8</b>
<b>Avoirs Intérieurs Nets (AIN)</b>	<b>5,0</b>	<b>21,7</b>
dont: -Crédit Intérieur	5,3	19,4
-Autres Postes Nets	-0,3	2,3
<b>Masse monétaire</b>	<b>4,0</b>	<b>18,9</b>

Source : BRB

La progression de la masse monétaire a été d'origine interne aussi bien en glissement trimestriel (5,0 points de pourcentage) qu'en glissement annuel (21,7 points de pourcentage).

## 2.5. Situation du secteur bancaire et stabilité financière

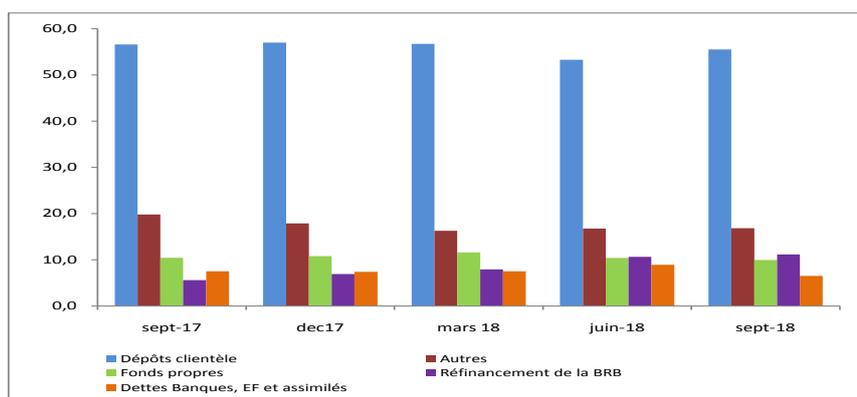
A fin septembre 2018, le total du bilan du secteur bancaire a augmenté de 23,5% par rapport à la même période de 2017 et de 4,2% par rapport à fin juin 2018. Par rapport aux mêmes périodes, les dépôts et le portefeuille crédits ont augmenté. Le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé, toutes les normes réglementaires et prudentielles ont été respectées et tous les principaux indicateurs de rentabilité se sont améliorés.

## 2.5.1. Evolution de l'activité bancaire

### 2.5.1.1. Principales ressources

A fin septembre 2018, les dépôts ont augmenté de 8,5%, s'établissant à 1.404,4 contre 1.294,05 Mds de BIF à fin juin 2018. Comparés à la même période de 2017, les dépôts ont progressé de 21,0%.

**Graphique 11 : Répartition des ressources (en %)**

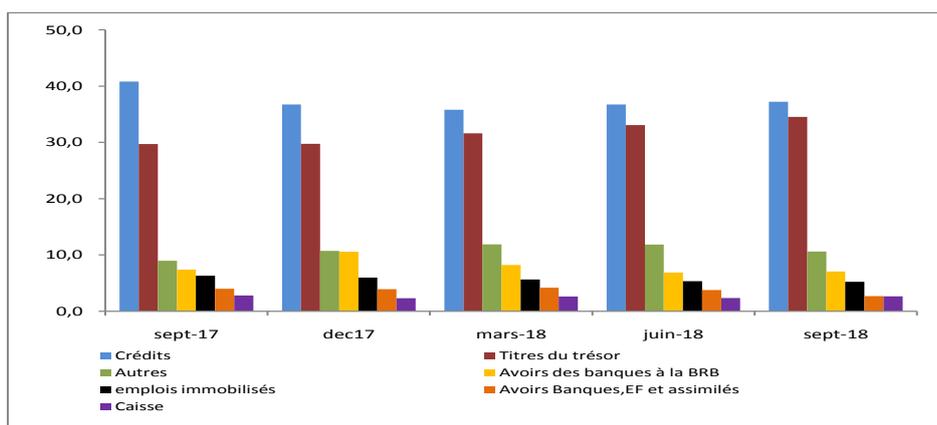


Source : BRB

### 2.5.1.2. Principaux emplois

Les emplois du secteur bancaire qui sont essentiellement constitués de crédits à l'économie et des titres du Trésor représentaient 37,2 et 34,5% respectivement de l'actif total des banques à fin septembre 2018. L'encours des titres du Trésor détenus par les banques a augmenté de 8,8% d'un trimestre à l'autre et de 59,2% en glissement annuel. Les crédits à l'économie ont, quant à eux, augmenté de 5,5% d'un trimestre à l'autre et de 12,5% par rapport à la même période de 2017.

**Graphique 12 : Répartition des emplois du secteur bancaire (en % du total)**

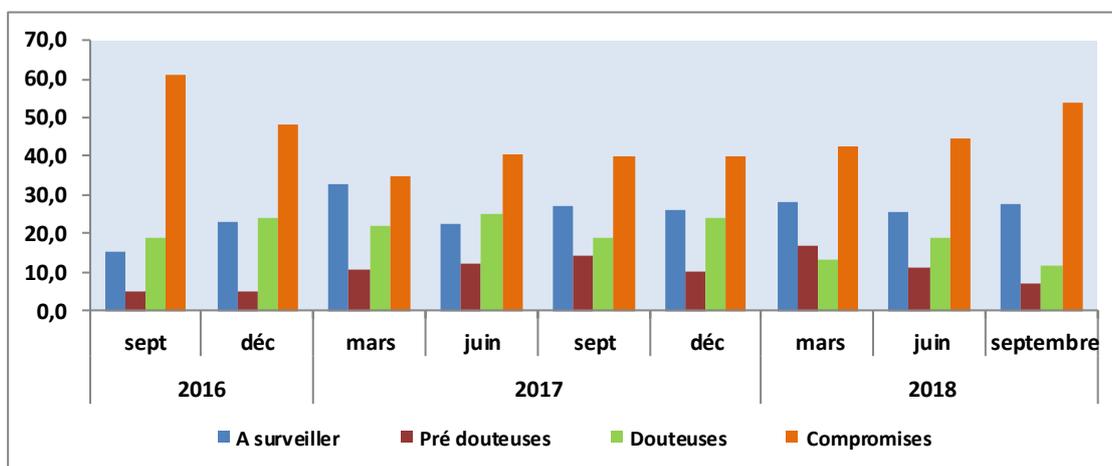


Source: BRB

### 2.5.2. Qualité du portefeuille crédits

Le taux des créances impayées a légèrement diminué au troisième trimestre 2018, s'établissant à 17,3 contre 19,6% à la même période de 2017 et il était de 17,8% au trimestre précédent. La diminution des créances impayées est principalement liée à la baisse des créances pré douteuses.

**Graphique 13 : Créances impayées par classe (en %)**

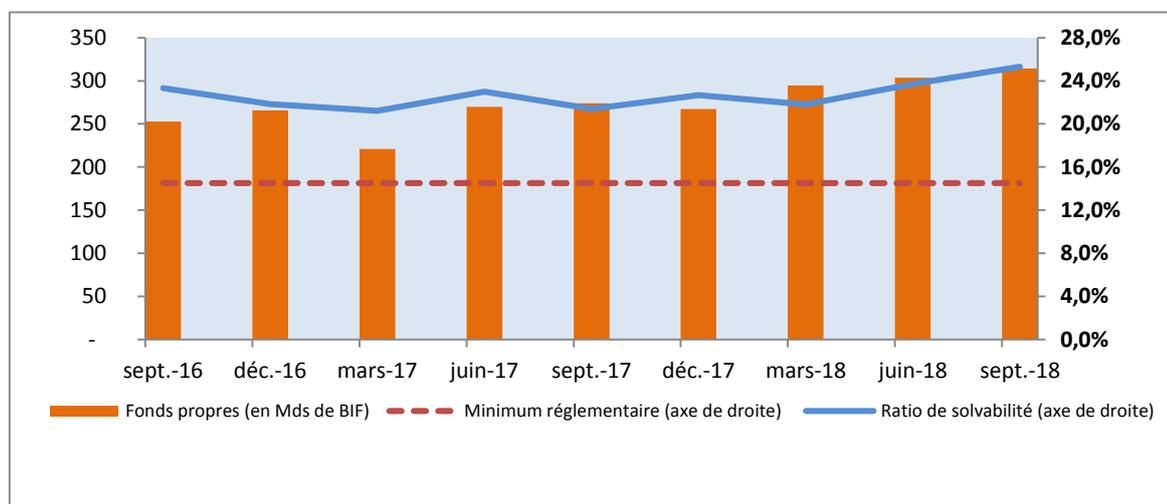


Source : BRB

A fin septembre 2018, les créances à surveiller et les créances compromises représentaient respectivement 27,8% et 53,6% des créances impayées contre 27,0% et 40,0% à la même période de l'année précédente, tandis qu'elles étaient respectivement de 25,7% et 44,7% à fin juin 2018. Les banques ont continué à radier les créances compromises dans leurs bilans comme

stipulé dans la loi budgétaire 2017. Le ratio des prêts non performants s'est établi à 12,5% contre 14,2% à la même période de 2017, en raison de la diminution des créances pré douteuses et douteuses, malgré l'augmentation des créances compromises.

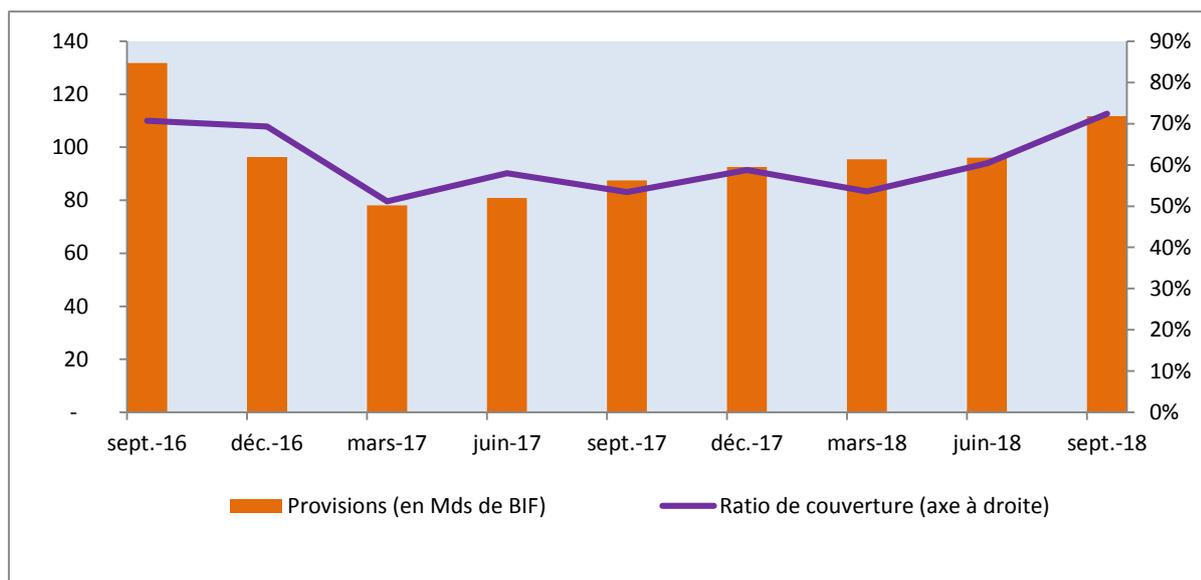
**Graphique 14 : Evolution des prêts non performants**



Source : BRB

Les provisions pour dépréciation des créances ont augmenté de 16,3% en glissement annuel (101.730,1 contre 87.504,5 MBIF) et de 5,8% par rapport au trimestre précédent. La hausse des provisions est liée notamment au passage d'une classe de créance à l'autre.

**Graphique 15 : Evolution des provisions et taux de couverture**

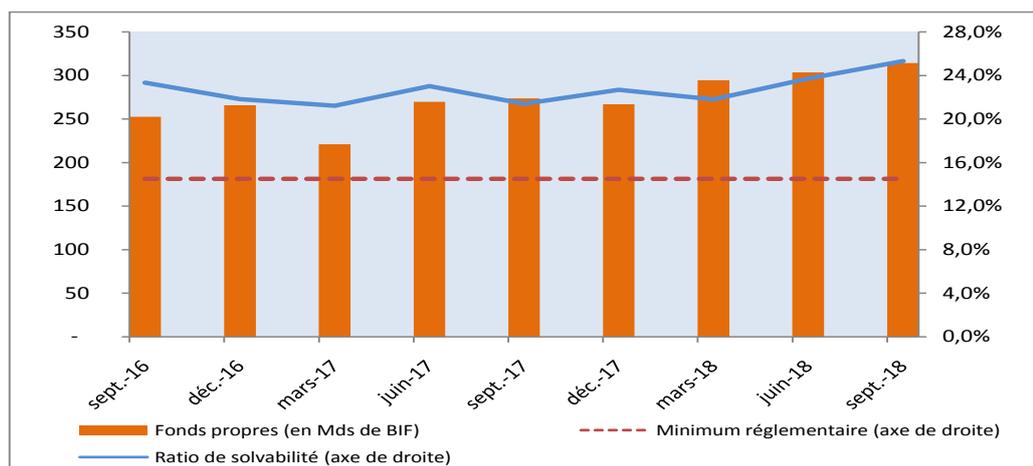


Source : BRB

### 2.5.3. Adéquation du capital

A fin septembre 2018, le secteur bancaire disposait de fonds propres suffisants par rapport à la norme réglementaire. Le ratio de solvabilité globale s'est établi à 24,1 contre 24,4% à fin juin 2018 et dépassait largement le minimum réglementaire de 14,5%.

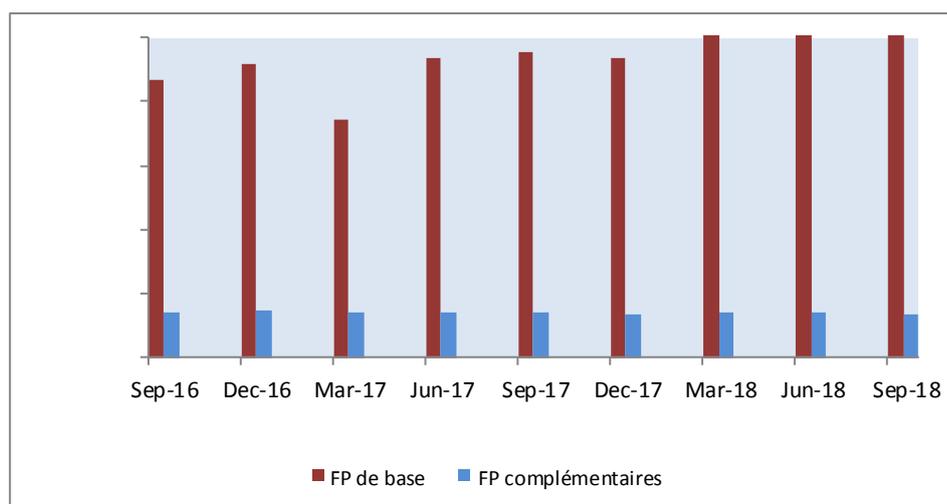
**Graphique 16 : Evolution des fonds propres**



Source : BRB

En glissement annuel, les fonds propres ont augmenté de 14,8%, passant de 273,8 à 314,3 Mds de BIF, en liaison avec l'incorporation des résultats des banques au cours de l'exercice précédent, et ils ont augmenté de 3,6% par rapport au trimestre précédent.

**Graphique 17 : Composition des fonds propres (en Mds de BIF)**



Source : BRB

En glissement annuel, le ratio des fonds propres de base a augmenté de 2,4 points de pourcentage, s'établissant à 21,4 contre 19,0% et est largement supérieur à la norme réglementaire de 12,5%. D'un trimestre à l'autre, il a augmenté de 3,6 point de pourcentage.

#### **2.5.4. Rentabilité du secteur bancaire**

En glissement annuel, le produit net bancaire s'est accru de 22,6%, passant de 128.238,2 à 157.218,5 MBIF à fin septembre 2018, suite à l'augmentation du total des commissions bancaires. Le résultat net des établissements de crédit a augmenté de 48,9%, passant de 35.645,2 à 53.087,7 MBIF, lié principalement à la hausse des produits d'intérêts. De même, les rendements moyens des actifs (ROA) et des fonds propres (ROE) se sont améliorés, s'établissant respectivement à 2,1 et 16,9% à fin septembre 2018 contre 1,7 et 13% à la même période de 2017.

### **3. CONCLUSION ET MESURES DE POLITIQUE MONETAIRE**

Par rapport au trimestre précédent, l'activité économique a ralenti dans les principaux pays de l'OCDE au troisième trimestre 2018, en rapport avec les mesures commerciales protectionnistes adoptées par les Etats-Unis envers leurs principaux partenaires commerciaux ainsi qu'au durcissement des conditions financières internationales lié à l'appréciation du dollar américain.

Suite au relèvement des droits de douane appliqué par les Etats-Unis d'Amérique sur les importations provenant de leurs principaux pays partenaires commerciaux, le commerce mondial pourrait ralentir en 2018.

L'inflation globale s'est accélérée au troisième trimestre 2018 dans les principaux pays avancés et émergents, suite principalement au rebond des prix du pétrole et d'autres produits énergétiques.

Dans la Communauté Est Africaine, l'activité économique s'est améliorée au cours du troisième trimestre 2018. Le taux de croissance estimé pour l'année 2018 resterait robuste et supérieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne. Par rapport au trimestre précédent, l'inflation a baissé au troisième trimestre 2018 dans la plupart des pays de la CEA, en liaison principalement avec l'augmentation de la production vivrière et la stabilité des taux de change.

Au niveau de la conjoncture économique nationale, les principales productions des secteurs primaire, secondaire et tertiaire ont augmenté, ce qui explique, en partie, la forte baisse de l'inflation. Au cours du troisième trimestre 2018, la base monétaire et la masse monétaire se sont accrues en rapport avec l'augmentation des avoirs intérieurs nets. Les dépôts et le crédit à l'économie ont augmenté et les principaux indicateurs de solidité et de rentabilité du secteur bancaire se sont améliorés.

Au cours du troisième trimestre 2018, la BRB a maintenu les mesures d'assouplissement des conditions de refinancement pour stimuler les banques commerciales à financer davantage l'activité économique. En perspective, d'autres mesures supplémentaires pour dynamiser l'activité économique ont été énoncées par la BRB.

Elles consistent principalement à adapter la politique du refinancement pour inciter les banques commerciales à financer les investissements dans les secteurs prioritaires et porteurs de croissance, en mettant en place des mécanismes de refinancement à des taux préférentiels.

## Annexe 1 : PIB par branche en Mds de BIF (au prix de 2005)

	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Secteur primaire</b>	<b>497,9</b>	<b>488,0</b>	<b>495,5</b>	<b>489,8</b>	<b>507,3</b>
Agriculture vivrière	442,2	427,4	435,0	424,1	436,8
Agriculture d'exportation	18,4	21,3	18,0	17,7	19,6
- Café	3,2	4,9	4,0	5,5	6,4
- Thé	14,2	15,4	13,2	11,4	12,3
- Autres cultures d'exportation	1,0	1,0	0,8	0,8	0,9
Forêt	11,9	13,4	15,1	16,7	18,5
Elevage	22,4	22,5	23,4	26,9	27,5
Pêche	3,0	3,4	3,9	4,3	4,9
<b>Secteur secondaire</b>	<b>315,7</b>	<b>290,2</b>	<b>295,5</b>	<b>290,0</b>	<b>301,3</b>
Extraction	8,4	7,9	7,8	8,5	10,2
Industries	211,9	192,3	191,6	188,1	194,5
- Industries agroalimentaires	155,7	143,1	141,4	142,8	144,9
- Industries Manufacturières	56,2	49,2	50,2	45,3	49,6
- Industries textiles	4,3	3,9	3,7	3,5	3,6
- Autres industries manufacturières	51,9	45,3	46,5	41,8	46,0
Electricité, gaz et eau	7,9	7,5	7,3	7,1	8,5
Construction	87,5	82,5	88,9	86,3	88,0
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>784,4</b>	<b>829,2</b>	<b>867,1</b>	<b>899,8</b>	<b>938,2</b>
Commerce	79,4	68,5	67,8	69,2	71,3
Transport et communication	67,6	73,4	62,3	66,0	70,3
- Transports	15,6	16,8	13,1	13,4	13,8
- Services de Postes, Télécommunication, Internet	52,0	56,6	49,2	52,6	56,5
Banques et Assurances	98,2	100,0	104,0	111,2	123,5
Hébergement, Restaurant et autres services marchands	124,9	114,0	117,5	118,3	120,6
Administration publique	272,9	298,9	346,2	372,2	400,1
Education	195,6	209,1	219,5	230,4	242,7
Santé et action sociale	13,4	14,0	17,8	21,0	23,4
Activités à caractère collectif ou personnel	47,1	54,4	56,4	58,4	61,3
Services domestiques	4,7	5,4	6,2	7,1	8,3
SIFIM	-119,4	-108,7	-130,5	-154,0	-183,3
PIB aux coûts des facteurs	1 598,0	1 607,4	1 658,1	1 679,6	1 746,8
Impôts et Taxes	194,0	177,5	176,4	205,4	213,6
<b>PIB aux prix du marché</b>	<b>1 792,0</b>	<b>1 784,9</b>	<b>1 834,5</b>	<b>1 885,0</b>	<b>1 960,3</b>

Source : MFBCDE

## Annexe 2 : Inflation par principales composantes (en %)

	Inflation globale	Inflation alimentaire	Inflation Hors alimentaire
sept-16	7,0	8,1	6,3
oct-16	6,0	7,0	5,3
nov-16	7,1	9,1	5,6
déc-16	9,5	13,9	6,0
janv-17	12,9	20,4	7,4
févr-17	20,5	33,3	7,4
mars-17	21,1	34,4	8,5
avr-17	19,6	30,2	9,0
mai-17	18,9	27,8	9,0
juin-17	15,1	20,8	8,4
juil-17	13,6	18,8	7,1
août-17	13,9	22,6	5,6
sept-17	15,4	23,9	7,4
oct-17	17,6	28,1	9,0
nov-17	15,4	22,2	7,8
déc-17	10,0	9,5	8,4
janv-18	6,1	3,2	7,9
févr-18	-1,3	-8,7	8,5
mars-18	-2,6	-11,0	8,3
avr-18	-1,7	-9,6	8,5
mai-18	-1,0	-8,7	8,8
juin-18	-0,4	-7,9	8,8
juil-18	-0,8	-8,5	8,8
août-18	-2,3	-10,9	8,2
sept-18	-5,6	-15,8	6,8

Source : BRB, sur base des données de l'ISTEEBU

### Annexe 3 : Opérations financières de l'Etat (en MBIF)

Période	Recettes	Dons	Recettes et Dons	Dépenses	Solde global
sept-16	63 489,3	10 797,4	74 286,7	101 298,7	-27 012,0
oct-16	47 249,9	12 755,9	60 005,8	102 470,2	-42 464,4
nov-16	55 678,3	15 941,6	71 619,8	101 647,3	-30 027,5
déc-16	59 232,6	21 314,8	80 547,4	110 352,1	-29 804,7
janv-17	53 627,7	7 058,3	60 686,0	64 415,6	-3 729,6
févr-17	51 656,9	10 991,7	62 648,5	84 274,1	-21 625,6
mars-17	73 064,8	13 243,6	86 308,4	87 906,1	-1 597,8
avr-17	51 144,7	9 769,6	60 914,3	98 016,5	-37 102,2
mai-17	54 415,7	8 886,7	63 302,4	87 125,3	-23 822,9
juin-17	65 194,3	22 169,0	87 363,3	88 592,8	-1 229,5
juil-17	67 742,9	11 005,5	78 748,4	87 554,4	-8 806,0
août-17	72 246,7	9 317,2	81 563,9	113 343,3	-31 779,4
sept-17	69 515,0	8 503,2	78 018,2	82 670,9	-4 652,7
oct-17	60 683,3	16 279,2	76 962,5	124 142,8	-47 180,3
nov-17	65 298,0	8 264,8	73 562,8	79 101,3	-5 538,4
déc-17	69 552,5	13 024,2	82 576,7	131 400,0	-48 823,2
janv-18	62 945,1	9 475,4	72 420,5	72 255,8	164,8
févr-18	58 578,4	24 358,3	82 936,7	128 496,3	-45 559,6
mars-18	90 994,6	18 147,3	109 141,9	110 541,5	-1 399,7
avr-18	65 134,6	17 173,8	82 308,4	94 037,3	-11 728,9
mai-18	63 096,8	19 297,1	82 393,9	119 669,8	-37 275,8
juin-18	75 254,2	31 153,2	106 407,4	162 729,2	-56 321,8
juil-18	60 554,7	11 601,3	72 156,0	77 181,5	-5 025,5
août-18	75 622,2	12 063,4	87 685,6	99 421,0	-11 735,4
sept-18	73 977,3	16 206,3	90 183,6	96 058,4	-5 874,8

Source : MFBCDE

## Annexe 4 : Dette publique (en MBIF)

	Dette intérieure			Dette extérieure	Dette Publique totale
	Avances de la BRB	Bons et Obligations	Total		
sept-16	644 432,0	527 286,3	1 218 538,7	736 607,0	1 955 145,7
oct-16	660 707,0	536 420,8	1 248 380,0	729 004,8	1 977 384,8
nov-16	689 148,0	551 790,1	1 294 023,7	727 220,8	2 021 244,5
déc-16	752 299,8	584 745,3	1 374 144,6	724 630,8	2 098 775,4
janv-17	708 968,9	583 970,9	1 329 880,3	730 756,4	2 060 636,7
févr-17	720 858,9	613 931,0	1 373 318,0	734 769,9	2 108 087,9
mars-17	741 269,6	627 821,5	1 417 624,4	729 097,9	2 146 722,2
avr-17	733 398,9	643 307,1	1 421 358,6	718 755,2	2 140 113,7
mai-17	748 696,4	660 063,7	1 454 777,5	747 209,9	2 201 987,3
juin-17	748 813,6	676 889,0	1 466 639,3	754 428,4	2 221 067,7
juil-17	732 104,3	676 920,9	1 449 886,8	760 152,9	2 210 039,7
août-17	730 342,1	709 627,0	1 484 285,3	770 343,8	2 254 629,1
sept-17	713 443,5	731 279,5	1 488 664,1	774 953,0	2 263 617,1
oct-17	741 876,6	735 555,4	1 517 163,4	773 687,4	2 290 850,8
nov-17	747 014,0	750 243,2	1 529 783,7	775 221,7	2 305 005,3
déc-17	787 208,1	829 763,9	1 647 833,5	778 292,4	2 426 125,9
janv-18	745 506,8	839 987,2	1 616 355,3	787 987,1	2 404 342,4
févr-18	745 661,6	860 401,8	1 635 451,4	789 859,3	2 425 310,7
mars-18	737 539,1	890 327,3	1 657 190,3	793 272,5	2 450 462,8
avr-18	715 697,6	916 907,0	1 662 527,3	799 442,7	2 461 970,0
mai-18	714 813,1	944 719,0	1 690 761,6	790 541,0	2 481 302,6
juin-18	780 458,1	986 452,3	1 798 139,9	791 237,3	2 589 377,2
juil-18	739 553,0	992 658,3	1 794 338,5	791 304,1	2 585 642,6
août-18	722 760,6	1 030 022,1	1 815 208,1	786 371,1	2 601 579,2
sept-18	723 876,1	1 053 468,6	1 840 988,4	788 339,8	2 629 328,2

Source : BRB et MFBCDE

## Annexe 5 : Réserves des banques commerciales

	Réserves totales des banques	Interventions de la Banque Centrale
déc-15	77 700,7	14 296,6
janv-16	77 387,1	26 612,0
févr-16	78 305,6	42 673,5
mars-16	82 764,1	54 696,7
avr-16	87 956,0	68 813,8
mai-16	87 670,1	74 277,1
juin-16	93 245,7	92 597,1
juil-16	86 858,2	108 221,7
août-16	91 506,9	107 836,1
sept-16	87 837,5	113 432,6
oct-16	109 620,6	105 761,6
nov-16	107 733,7	98 571,3
déc-16	128 013,2	100 522,7
janv-17	128 121,5	85 130,5
févr-17	128 818,8	89 580,0
mars-17	133 496,9	93 971,8
avr-17	152 138,5	97 130,4
mai-17	141 232,6	94 778,2
juin-17	118 531,9	76 500,5
juil-17	95 342,0	101 518,0
août-17	115 927,0	118 005,0
sept-17	121 733,0	113 145,0
oct-17	125 576,0	123 451,0
nov-17	129 441,0	117 240,0
déc-17	157 967,0	130 194,0
janv-18	172 260,0	154 539,0
févr-18	170 882,0	168 632,0
mars-18	167 621,0	171 915,0
avr-18	143 711,0	211 263,0
mai-18	164 888,0	240 642,0
juin-18	153 401,0	261 700,0
juil-18	170 178,0	296 208,0
août-18	171 713,0	290 076,0
sept-18	166 234,0	298 588,0

Source: BRB

## Annexe 6 : Taux d'intérêts du marché monétaire (en %)

Mois	Marché interbancaire	Facilité de prêt marginal	Apport de liquidité	Bons du Trésor à 13
sept-16	3,50	7,79	3,09	4,79
oct-16	3,50	7,55	2,98	4,55
nov-16	3,85	6,80	2,55	3,80
déc-16	-	7,64	2,38	4,64
janv-17	3,12	7,91	2,40	4,91
févr-17	5,18	8,50	3,72	5,50
mars-17	6,00	9,01	4,92	6,01
avr-17	6,00	7,96	5,36	4,96
mai-17	5,50	7,17	3,85	4,165
juin-17	4,20	7,14	2,92	4,135
juil-17	5,14	6,98	3,34	3,98
août-17	4,32	7,45	2,70	4,45
sept-17	4,21	7,92	2,73	4,92
oct-17	-	8,19	2,52	5,19
nov-17	4,08	8,25	2,50	5,25
déc-17	4,00	7,13	2,79	4,13
janv-18	3,77	7,02	2,75	4,02
févr-18	3,64	6,98	2,54	3,98
mars-18	-	6,59	2,84	3,59
avr-18	-	6,16	3,19	3,16
mai-18	4,45	5,51	3,57	2,51
juin-18	4,17	5,07	3,82	2,07
juil-18	-	5,13	3,17	2,13
août-18	3,00	5,29	2,60	2,29
sept-18	-	5,57	2,65	2,57

Source : BRB

## Annexe 7 : Indicateurs d'activité du secteur bancaire (en MBIF)

	sept-17	juin-18	sept-18	Var.ann	Var. trim
<b>I. EMPLOIS</b>	<b>2 048 889,0</b>	<b>2 428 233,5</b>	<b>2 530 218,1</b>	<b>23,5</b>	<b>4,2</b>
<b>PRINCIPAUX EMPLOIS</b>	<b>1 676 637,7</b>	<b>2 010 428,8</b>	<b>2 129 221,9</b>	<b>27,0</b>	<b>5,9</b>
<b>A. Actifs Liquides</b>	<b>839 766,8</b>	<b>1 118 308,6</b>	<b>1 187 668,6</b>	<b>41,4</b>	<b>6,2</b>
. Caisse	58 384,7	57 500,1	66 781,7	14,4	16,1
. B.R.B.	150 759,4	166 804,2	178 963,1	18,7	7,3
. Avoirs et prêts auprès des banques et assimilés	81 921,3	91 298,1	68 527,1	-16,4	-24,9
.Bons,Obligations du Trésor	548 701,4	802 706,2	873 396,7	59,2	8,8
<b>B. Crédits</b>	<b>836 870,9</b>	<b>892 120,2</b>	<b>941 553,3</b>	<b>12,5</b>	<b>5,5</b>
. Court terme	464 135,9	461 142,0	504 726,7	8,7	9,5
. Moyen terme	236 805,6	266 801,0	270 874,0	14,4	1,5
. Long terme	135 929,4	164 177,2	165 952,6	22,1	1,1
. Crédits bail	-	-	-	-	-
. Autres crédits	-	-	-	-	-
<b>Emplois Immobilisés</b>	<b>130 341,2</b>	<b>129 758,3</b>	<b>132 187,8</b>	<b>1,4</b>	<b>1,9</b>
<b>C. Autres</b>	<b>372 251,3</b>	<b>288 046,4</b>	<b>268 808,4</b>	<b>-27,8</b>	<b>-6,7</b>
<b>II. RESSOURCES</b>	<b>2 048 889,0</b>	<b>2 428 233,5</b>	<b>2 530 218,1</b>	<b>23,5</b>	<b>4,2</b>
<b>Principales ressources</b>	<b>1 430 992,0</b>	<b>1 768 767,9</b>	<b>1 852 046,9</b>	<b>29,4</b>	<b>4,7</b>
. Clientèle	1 160 734,3	1 294 049,2	1 404 443,6	21,0	8,5
<i>dont: dix grands dépôts</i>	387 110,6	524 560,1	618 224,7	59,7	17,9
. Refinancement auprès B.R.B.	116 470,7	258 387,0	282 564,1	142,6	9,4
.Autres	-	-	-	-	-
.Dettes envers les banques et assimilés	153 787,0	216 331,7	165 039,2	7,3	-23,7
<i>dont : Résidents</i>	85 093,0	113 294,8	82 998,6	-2,5	-26,7
<b>Capital et réserves</b>	<b>237 633,8</b>	<b>252 261,3</b>	<b>252 442,2</b>	<b>6,2</b>	<b>0,1</b>
<b>Autres</b>	<b>575 158,6</b>	<b>407 204,3</b>	<b>425 729,0</b>	<b>-26,0</b>	<b>4,5</b>
<b>III. INDICATEURS DU SECTEUR BANCAIRE</b>					
<b>Adéquation des fonds propres</b>					
.Fonds propres de base nets (en MBIF)	238 957,4	268 378,9	279 995,3	17,2	4,3
.Fonds propres (en MBIF)	273 818,4	303 401,4	314 281,9	14,8	3,6
.Risques pondérés	1 256 679,3	1 244 866,2	1 306 587,1	4,0	5,0
.Ratio de solvabilité de base (norme 12,5%)	19,0	21,6	21,4	12,7	-0,6
.Ratio de solvabilité globale (norme 14,5%)	21,1	24,4	25,8	22,6	6,0
.Ratio de levier (norme 7%)	12,2	12,0	11,6	-5,2	-3,6
<b>Qualité et concentration des crédits</b>					
Grands risques	198 435,5	155 091,0	158 486,9	-20,1	2,2
Créances à surveiller	45 117,7	40 841,4	45 322,1	0,5	11,0
Créances Non performantes	118 863,1	118 250,8	117 889,6	-0,8	-0,3
Impayés	163 980,8	159 092,2	163 211,7	-0,5	2,6
Dépréciations	87 504,5	96 109,0	101 730,1	16,3	5,8
Total crédits bruts/Total actifs bruts (en %)	40,8	36,7	37,2		
Prêts à l'Etat/Total actifs bruts (*)	28,9	35,3	36,8		
Prêts à l'Etat/Fonds propres de base (*)	258,8	331,7	345,6		
Taux des prêts non performants	14,2	13,3	12,5		
Taux d'impayés	19,6	17,8	17,3		
Taux de provisionnement (en %)	73,6	81,3	86,1		
.Grands risques/Total crédits bruts (en %)	23,7	17,4	16,8		
<b>Liquidité</b>					
.Coefficient de liquidité en BIF	52,0	60,2	35,7		
Coefficient de liquidité en devises	119,1	124,7	97,1		
Total crédits/total dépôts	72,1	68,9	67,0		
Rapport entre ressources Stables et Emplois Immobilisés	134,0	149,1	158,0		
Dix gros dépôts/Total dépôts	33,4	40,5	44,0		
<b>Rentabilité et performance</b>					
Résultat avant impôt	39 508,5	34 538,8	57 866,0	46,5	67,5
Résultat net de l'exercice	35 424,0	31 416,9	53 087,7	49,9	69,0
Produit Net Bancaire	127 153,8	101 489,0	157 218,5	23,6	54,9
ROA	1,7%	1,3%	2,1%		
ROE	12,9%	10,4%	16,9%		

Source : BRB